

des Princes &c. Novemb. 1770. 359

*Turque*, & avec l'*Espagne* à l'occasion des Anglois, qui furent chassés des Côtes du Golphe de *Honduras* où ils coupoient du bois de teinture, suivant le dernier Traité de Paix. La Cour de *Londres* se contenta de négocier par voye de réponse cathégorique; elle accorda à la *France* neuf jours pour donner sa réponse définitive, & à l'*Espagne* quatorze jours pour faire la sienne; & de cette manière les choses ont été accordées à l'amiable & à la satisfaction des Cours respectives. On espère que par de telles demandes faites à présent par les Ministres de France & d'*Espagne*, résidens à *Londres*, sur la destination des grands armemens de la *Grande-Bretagne*, & également par les mêmes demandes de celui du Roi qui réside à *Madrid*, sur ce qui se fait pareillement en armemens dans les Ports d'*Espagne*, on espère, dis-je, que les réponses mutuelles ne tendront toujours qu'à l'effet de conserver la pacification.

Cependant un Courier que le Ministère avoit envoyé à *Madrid* pour demander au Roi d'*Espagne* les raisons de la saisie des Isles de *Falkland* & leur restitution, en revint le 8. Octobre au matin, & ses dépêches ayant été portées dans l'après-midi à *Richmond*, où étoit le Roi, par le Lord *Weymouth*, Secrétaire d'Etat, les Ministres ont tenu le lendemain une longue conférence sur leur contenu. Il paroît que la réponse de la Cour de *Madrid* à ce qu'on lui a demandé, est fort ambiguë; puisqu'on y entrevoit que l'*Espagne* regarde les Isles de *Falkland* comme dépendantes de sa Couronne, & qu'elle fait des plaintes de la conduite que les Anglois ont tenuë à son égard. On espère néanmoins que les différends pourront être ajustés sans en venir